

LES LIEUX DE L'ACTION



La chambre froide, un espace mental

Givrée, de Karin Serres, 2018

Honorine Lefetz, comédienne

J'ai eu la chance de jouer Charlotte, la caissière qui se retrouve enfermée dans la chambre froide de son supermarché.

Le décor, une grande boîte en verre, plonge le spectateur au cœur de cet univers claustrophobique. Nous piégeons le public avec la caissière dans cette chambre froide : la fumée et les lumières bleues créent l'ambiance frigorifique de cette histoire. Toutes nos peurs y passent...

Cette pièce relève également d'une expérience sensorielle : même lorsque nous jouions en été, les spectateurs disaient avoir ressenti le froid ; la pièce agit donc sur notre cerveau.

Percevoir les conséquences d'une exposition prolongée au froid polaire, ses effets sur nous, n'est pas le seul intérêt de *Givrée*. L'histoire ne propose pas seulement d'entrer dans une chambre froide ; c'est tout un univers fantasmagorique et fantasmé qui s'ouvre à nous... Il s'agit en fait d'une invitation au voyage et d'une plongée dans l'espace mental. À travers les hallucinations de Charlotte, on saute d'un traîneau lancé à toute allure à un repas chez les Inuits, d'un concours de patinage à un palais de glace... Peu à peu, la scène s'efface pour laisser place à une infinité de lieux.

Le texte nous transporte au cœur de l'hiver à la rencontre de peuples, de traditions, au milieu d'une tempête ou chez les Indiens... *Givrée* devient alors le possible de mille lieux, celui de l'imagination infinie.

Malgré sa volonté, la protagoniste déraisonne... L'espace se resserre vers une folie délirante et inéluctable. La déchirante réalité reprend ses droits et Charlotte finira peu à peu dévorée par cet espace glacé qui va l'emporter vers les ténèbres.

Ce monologue crée un point de rencontre entre ma volonté de faire du théâtre et moi-même. À la question « Pourquoi être comédienne ? », je réponds que la scène est le seul endroit où je peux être tour à tour avocate, vieille, féminin ou masculin... où je peux voyager partout, tout en restant à la même place. Cette pièce en est l'exemple parfait, et confirme que le métier de comédienne est souvent, comme l'écriture, propice à accomplir un beau voyage. ●